



Des nouvelles de ...

Lettre n° 6-Togo, mai 2021

... Thibaud Rossel
Collaborateur en environnement
Secaar

Togo
août 2018 - août 2021
trossel8@gmail.com



Photo de famille de l'atelier au Burkina Faso.

DM est active dans l'agroécologie, l'éducation et la théologie en Afrique, en Amérique latine, au Moyen-Orient, dans l'océan Indien et en Suisse.

Notre partenaire

Le service chrétien d'appui à l'animation rurale (Secaar), basé à Lomé (Togo), est un réseau d'une vingtaine d'Églises et d'organisations actif dans une dizaine de pays d'Afrique francophone, ainsi qu'en France et en Suisse.



Voyage au pays des Hommes intègres

« Une maigre nourriture, c'est la vie des pauvres. Les en priver, c'est commettre un meurtre. C'est tuer son prochain que de lui ôter sa subsistance... » Siracide 34, 21-22

Chères lectrices, chers lecteurs,

J'espère vivement que ma lettre vous trouve en bonne forme malgré cette pandémie qui se prolonge. Dans cette lettre je souhaite vous faire part de ce qui occupe le Secaar actuellement, et en particulier mon récent voyage au Burkina. J'aimerais également partager avec vous une réflexion sur le phénomène de la triple exclusion qui touche les paysan.ne.s du Sud et pour lequel l'agroécologie a déjà des solutions et en cherche toujours davantage.



Visite au Burkina d'une entreprise de production d'engrais organiques, essentiels pour la transition agroécologique.

Lettre n° 6
Togo, mai 2021

Fraternité des Prisons en Côte d'Ivoire

En début d'année, le Secaar a été mandaté pour effectuer en Côte d'Ivoire l'évaluation d'un centre de réhabilitation holistique pour mineurs en difficulté avec la loi. Ce centre, ONESIM, a été créé en 2018 par la Fraternité des prisons de Côte d'Ivoire (FPCI) avec l'appui financier de l'Association Chryzolid en Suisse. Aujourd'hui en Côte d'Ivoire, comme dans d'autres pays d'Afrique, les jeunes s'embarquent dans des activités illégales bien souvent poussé.e.s par la faim et la pauvreté. Le Centre accueille ces jeunes et leur offre des perspectives d'avenir, notamment dans le domaine agricole, malgré le fait que les jeunes délaissent aujourd'hui ce secteur dont les travaux sont jugés trop pénibles et peu rentables. L'agroécologie leur permet pourtant de redévelopper une activité stable et rémunératrice. La Fraternité des prisons est aussi présente au Togo où elle intervient dans de nombreuses prisons pour la formation des prisonniers. Elle cherche aussi des possibilités d'intégrer l'agriculture dans ses activités pour améliorer les conditions de vie des prisonniers. C'est un sujet sur lequel le Secaar pourrait intervenir à l'avenir au Togo.

Voyage au Burkina Faso

En avril je me suis envolé au «Pays des Hommes intègres», le Burkina Faso, où j'étais invité à participer à un atelier sur le sujet «Fragilité, agroécologie et entrepreneuriat». Un thème d'une grande importance, au vu de la pandémie du Covid-19 et de ses conséquences. (J'avais mentionné dans ma précédente lettre les difficultés rencontrées par les paysan.ne.s à cause de la pandémie). Une autre question importante de cette rencontre a été l'insécurité due aux groupes armés dans le Sahel. L'atelier a permis aux différents participants de se familiariser avec ces problèmes et de partager l'expérience de celles et ceux qui y sont confronté.e.s depuis longtemps. Il est important pour les ONG de se préparer et de savoir comment gérer ces situations difficiles qui impliquent souvent leur retrait de certaines régions dont les habitant.e.s se retrouvent bien seul.e.s, s'ils



Le zébu Ouest-Africain est une «vache» très appréciée en Afrique de l'Ouest pour son lait, sa viande et son cuir, particulièrement des Peuls, un peuple semi-nomade traditionnellement pasteur.

Interview de Simplicie (secrétaire exécutif du Secaar) et moi-même par Serge Carrel, paru dans le journal de la FREE, «Vivre», en janvier-février 2021, N°1.



Lettre n° 6
Togo, mai 2021

**L'agroécologie se révèle
une thématique essentielle,
partagée au Nord comme
au Sud.**

n'ont pas déjà fui la zone. Dans d'autres cas, la cohabitation est nécessaire bien que dangereuse. Un participant Burkinabé, directeur d'un centre de formation en théologie qui «outille» aussi leurs étudiant.e.s en agriculture, me racontait qu'à plusieurs reprises ils se sont retrouvés dans leurs champs sous les tirs des groupes armés et des militaires, les obligeant à se coucher derrière leur matériel agricole. Pour le moment le Togo est relativement épargné par cette problématique présente surtout au nord du pays, mais il est important de rester vigilant et de se préparer à cette éventualité.

L'atelier a été aussi l'occasion de découvrir et d'analyser les résultats d'une étude lancée par Unité, l'association suisse pour l'échange de personnes dans la coopération au développement (<https://www.unite-ch.org/fr>), sur la question «Quelle coopération pour l'échange des personnes pour le développement de l'agroécologie au Sahel, face aux situations de fragilité?». Cette étude a permis de mettre en lumière les différences et complémentarités entre les ONGs, comme DM, engagées dans le développement avec l'envoi de personnes. L'agroécologie se révèle une thématique essentielle, partagée au Nord comme au Sud. Au Nord comme au Sud, l'agriculture a urgemment besoin de se renouveler et de trouver des nouvelles voies pour faire face aux grands défis contemporains comme le changement climatique ou la dégradation des sols.

Phénomène de la triple exclusion

D'autres difficultés et insécurités existent depuis les débuts de l'agriculture, trois en particulier: l'accès à la terre, au travail et au marché. Pour l'agronome François de Ravignan, elles sont même les principales causes de la faim dans le monde. Première exclusion, celle des terres. Aujourd'hui les terres agricoles deviennent de plus en plus chères et inaccessibles aux autochtones, en milieu rural comme en milieu urbain, seuls les étrangers ou les locaux fortunés peuvent les acquérir. De plus en plus, nous voyons des centaines d'hectares achetés par un riche étranger, des hectares



Lettre n° 6 Togo, mai 2021

qui restent souvent inexploités pour être revendus quand les prix auront augmenté; ou alors des hectares dédiés à des grands projets agricoles industriels. Avec cette envolée des prix, j'ai pu constater que certain.e.s paysan.ne.s sont poussé.e.s à vendre - ou plutôt brader - leur terrain afin d'avoir une rentrée rapide d'argent pour faire face à des imprévus onéreux comme des urgences médicales qui coûtent souvent très cher en l'absence de couverture maladie au Togo. Ce phénomène de concentration agraire, accompagné de la flambée des prix, participe à l'exclusion des terres des paysan.ne.s autochtones. L'efficacité et la durabilité de ces grandes entreprises agricoles laissent souvent à désirer. On constate en effet que ces grandes entreprises agricoles sur une centaine d'hectares sont souvent moins efficaces et durables que cent paysan.ne.s disposant chacun.e d'un hectare. De plus elles emploient beaucoup moins de mains d'œuvre, et c'est là la deuxième exclusion, celle du travail. Gandhi, en 1916 déjà, résumait ainsi: « L'importance ce n'est pas une production de masse, mais la production par les masses ».

Finalement, la troisième exclusion est celle du marché. Les paysan.ne.s font de plus en plus face aux importations d'aliments moins chers que leurs productions locales et souvent d'une qualité nutritionnelle ou sanitaire médiocre. Très récemment par exemple, au Togo et au Bénin, on craint l'arrivée de « gari », la farine de manioc, importé de Chine. La Chine étant le premier producteur mondial de gari, il ne serait pas surprenant que ses surplus soient exportés et revendus à bas prix au Togo ou dans d'autres pays d'Afrique de l'Ouest, faisant craindre une exclusion du marché des producteur.trice.s africain.e.s au profit des produits chinois. De nombreux pays ont souffert et souffrent encore des résultats de cette triple exclusion. L'exemple le plus frappant et malheureux est l'accroissement du « bidonville mondial », constitué principalement de paysan.ne.s en quête d'un avenir meilleur en ville, avenir qu'ils cherchent pour la plupart toujours car les villes ne peuvent pas absorber toute cette main d'œuvre venue des campagnes. En 2013, plus de 860 millions de personnes vivaient dans des bidonvilles, soit environ une personne sur huit dans le

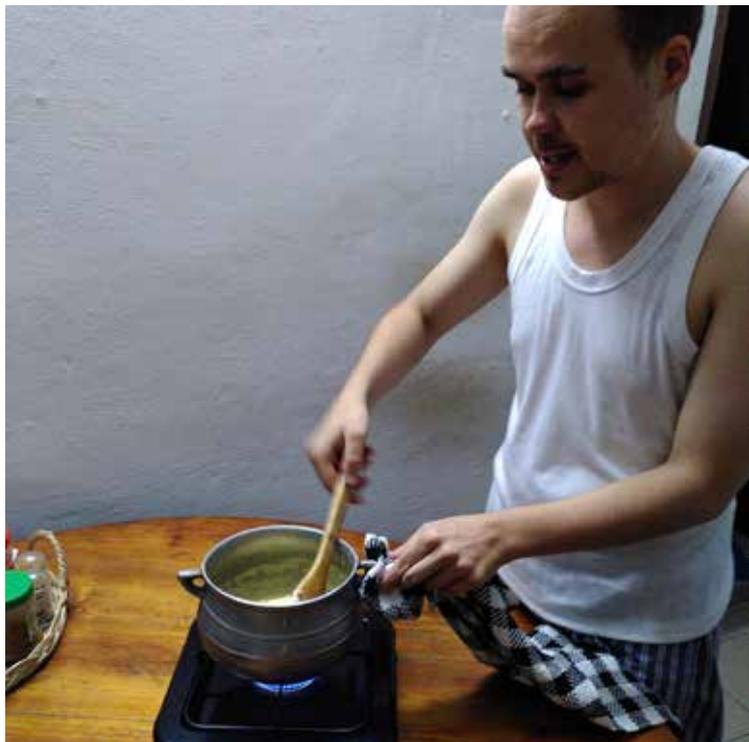
*Je prends la pose à côté d'une termitière de plus de 4m!
Les termites jouent un rôle important dans la formation et la fertilité des sols tropicaux, cependant elles peuvent aussi causer des dégâts sur les cultures des paysan.ne.s.*



Un mot sur la situation du Covid-19 au Togo

Ici, la pandémie de Covid-19 paraît plus ou moins sous contrôle. Il y a encore très peu de cas comparé à la Suisse, et la grande majorité de ceux-ci sont recensés à Lomé où se concentre plus du quart de la population togolaise et la majorité des étrangers. La vie est presque revenue à la normale, les gens ne portent quasiment jamais de masque, excepté sur les mototaxis, dans les taxis et dans les espaces clos où il est obligatoire. Les dispositifs pour se laver les mains sont désormais omniprésents dans la ville. Les vaccinations ont commencé pour les personnes âgées ou à risques et le personnel soignant. Petit à petit, l'âge minimum pour se faire vacciner est rabaisé. Mais la méfiance vis-à-vis du vaccin est encore grande, d'autant plus que pour le moment le seul vaccin utilisé est celui d'AstraZeneca qui engendre beaucoup de polémiques en termes de risque et d'efficacité. Au Togo, ce vaccin a même été ironiquement rebaptisé « alsra-zideka » qui signifie en ewé « avoir la diarrhée tout de suite ».

Préparation d'une fondue ramenée du Burkina!
Offerte par Daniel Berger, président de SAM Global en Suisse, participant également à l'atelier.



Lettre n° 6
Togo, mai 2021

monde, et ce chiffre est en augmentation de 725 millions de personnes depuis 2000, selon UN-Habitat. Ici encore, l'agroécologie, dans toute sa diversité, offre des perspectives d'avenir positives pour ces paysan.ne.s. Pour celles et ceux qui s'intéresseraient à cette thématique, je ne peux que vous recommander la lecture de « Comprendre l'agroécologie: origines, principes et politiques » de Matthieu Calame (disponible ici et sur internet). Et pour mieux comprendre la problématique de la triple exclusion je vous recommande: « La faim, pourquoi? Un défi toujours d'actualité » de François de Ravignan.

Mariage civil en vue!

Enfin plus d'un an après le mariage coutumier, je vais enfin pouvoir me marier civilement avec Alice en juin prochain. C'est un grand soulagement pour nous après toutes les procédures et les ralentissements à cause du Covid-19.

Sur cette bonne nouvelle, j'espère que la lecture de ma lettre vous aura plu, je vous remercie encore infiniment pour votre soutien et vos prières tout au long de mon envoi. J'ai du mal à croire que cela fait déjà pratiquement 3 ans que je suis au Togo! Et j'espère vivement que cela va encore durer!
Avec toute mon affection du Togo,

Faire un don

CCP
10-700-2
IBAN
CH08 0900 0000 1000 0700 2

MENTION
Thibaud Rossel



Faites un don maintenant!



Scannez avec l'app TWINT et saisissez le montant.



DM | Ch. des Cèdres 5
CH - 1004 Lausanne
+41 21 643 73 73
info@dmr.ch

dmr.ch